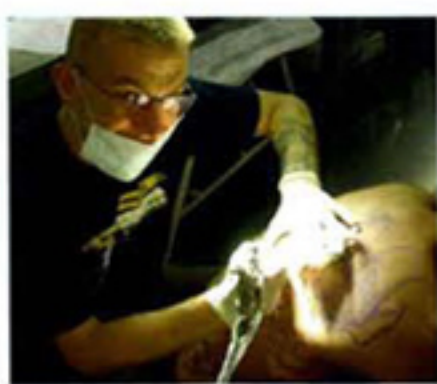


ABRAXAS OU LES ARTS DU CORPS



Loïc Gignoud est fier à plus d'un titre. Son studio de tatouage et de piercing, situé dans le Marais, est l'un des plus branchés de la capitale.

On le découvre, frappé dès la première seconde par l'accueil de Loïc et de ses collaborateurs, mais aussi et surtout par la beauté du lieu. Une décoration extrêmement épurée et raffinée, le choix volontaire de matériaux luxueux et une lumière douce. On entre avant tout dans une joaillerie.

Son studio du Marais près du centre Pompidou, créé en 1997, connaît très vite un vif succès. Il y a dix ou quinze ans, le tatouage et le piercing étaient encore l'apanage des rebelles et autres marginaux. Ils avaient mauvaise réputation et d'ailleurs n'avaient pas droit de cité au grand jour : ces activités se terraient dans des caves sombres qui ne faisaient qu'ajouter à leur sordide renommée.

Loïc nous explique ce revirement actuel : "Dans une époque qui, plus que jamais, cultive le culte du corps et de l'apparence, le tatouage et le piercing ne sont plus vus seulement comme un acte de transgression, un moyen de se différencier, mais plus simplement comme un ornement, un accessoire... Embellir son corps, le modeler, le contrôler, l'orner : le body-art s'ajoute désormais à la panoplie du corps beau et sain, au même titre que fitness, diététique, et esthétique."

"Le phénomène en lui-même n'est pas nouveau puisqu'il s'agit de pratiques ancestrales (signes d'appartenance à une tribu, religion...), c'est plutôt la médiatisation récente qui a largement participé à la démocratisation du body-art : lancé par la mode (Jean-Paul Gaultier, le premier, a utilisé le tatouage comme accessoire pour ses défilés et ses campagnes publicitaires), puis relayé par tous les médias."

"Même si aujourd'hui tatouage et piercing se sont démocratisés, voire banalisés, ils n'en restent pas moins une expérience personnelle, unique, mystique pour certains, en tout cas exaltante."

• **Le piercing**

Loïc a d'abord débuté par le piercing. A l'époque pas si lointaine où il était réservé à une clientèle interlope composée principalement d'homosexuels masculins à tendance sado-masochiste. Ce n'est plus du tout vrai maintenant, sauf pour certains piercings génitaux, et encore...

"C'est avant tout une démarche personnelle, une philosophie, un moment unique qu'il est nécessaire de respecter et d'accompagner à chaque étape", souligne Richard, le frère de Loïc, maintenant aux commandes du piercing chez Abraxas. "La relation de confiance entre le client et le pierceur est déterminante : depuis le choix du bijou jusqu'au piercing à proprement parler." Loïc a étudié l'acupuncture et connaît parfaitement les particularités propres à chaque zone du corps humain.

• **Le tatouage**

Traditionnel ou artistique, le tatouage demande au tatoueur d'être un grand dessinateur, sa gestuelle et sa dextérité feront le reste. Loïc a été initié par de grands maîtres de l'art du dessin. Pour lui, la création est d'une



20 menmail.net



importance capitale. Son sens de l'esthétique et son savoir lui permettent d'établir une relation privilégiée avec ses clients.

Un nombre impressionnant de "books" est mis à leur disposition, mais on peut aussi venir avec sa propre esquisse.

Loïc effleure, caresse la peau. Sous les doigts de l'artiste, le corps se mue en toile, le tatouage tout en finesse, peu chargé d'encre et en complète harmonie avec la morphologie et la couleur de la peau.

La précision est telle que la personne tatouée ne ressent pas la douleur.

La première sensation opère une mince anesthésie locale qui se développe naturellement tout au long de la réalisation.

• **La clientèle**

Deux sortes de clientèles se côtoient aisément à Abraxas : celle branchée, pour un tatouage esthétique et à la mode, et celle des mordus pour lesquels le tatouage a une signification importante. Elle va de l'inconnu à la star en passant par des personnalités politiques. On ne citera personne...

• **L'ambiance**

La musique joue un rôle important dans un studio de tatouage. Chez Abraxas, on aime bien la musique à fond qui couvre le bruit des machines de tatouage. "Je deviens autiste, plaisante Loïc, et cela me permet de mieux me concentrer sur le tatouage que je dois exécuter, de le réussir et d'en être fier."

• **L'hygiène**

Loïc est, avec son frère Richard et d'autres de ses confrères, l'un des co-auteurs et diffuseurs du guide des bonnes pratiques du piercing. Il ajoute : "Chez nous, l'hygiène est une règle d'or, tant pour le piercing que pour le tatouage. Une salle de stérilisation et l'utilisation de matériel à usage unique, nous collaborons avec des médecins et infirmiers de l'hôpital Tenon qui, chaque semaine, viennent dans le cadre de leur formation professionnelle, se rendre compte de ce qu'est le piercing, comment l'enlever pour une urgence chirurgicale. C'est un phénomène de société contre lequel les praticiens ne luttent plus et qu'ils intègrent dans leur formation. C'est bien et c'est comme ça que la société évolue."

Abraxas - 9, rue Saint-Merri - 75004 Paris
Tél. : 01.48.04.33.55 - www.abraxas.fr

